

I. Introduction

Aujourd'hui est un jour spécial dans notre calendrier.

C'est le jour du souvenir du don du SE que Dieu a accordé à son peuple, à tous ceux qui ont demandé pardon à Dieu sur la base du sacrifice de JC, don du SE pour nous conduire à vivre selon Dieu.

Quand on parle du SE, on a facilement des faits spectaculaires en tête.
Par exemple, à quoi pensez-vous quand on parle du SE ?

Personnellement, je pense facilement aux miracles très voyants que nous rapporte la Bible, comme les guérisons.

Je me souviens que quand j'étais plus jeune, je promenai mon chien et pensant à ces promesses que nous pourrions faire des miracles par le SE j'ai dit à un arbre « Arrache-toi de là et jette-toi dans la mer ». Je ne l'ai pas dit trop fort pour ne pas être pris pour un débile mental si cela n'arrivait pas.

Bien sûr, cela n'est pas arrivé, j'avais mal compris ce que voulait dire JC à ce moment-là.

Je me souviens aussi, face à des copains qui se moquaient parce que j'étais chrétien, avoir pensé que si je pouvais parler comme Paul en Ac 13 qui face à Elymas qui résistait à l'enseignement à dit « Toi qui est plein de toute ruse et de toute fraude, fils du diable, ennemi de toute justice, ne cesseras-tu pas de détourner les voies droites du Seigneur ? Maintenant voici : la main du Seigneur est sur toi, tu seras aveugle, et pour un temps tu ne verras pas le soleil ».

Cela ne vous est-il jamais arrivé ?

Mais en général, quand on pense à ces textes, on oublie de regarder le contexte dans lequel ils se trouvent pour les utiliser n'importe comment et surtout comme on veut.

Et ce faisant, on oublie aussi le texte qui parle du fruit du SE en Galates 5.

Qu'est-ce que ce texte du fruit de l'Esprit a à nous apprendre à nous qui rêvons de puissance du SE, de vie dans la proximité de Dieu ?

Lisons ensemble Galates 5.13-26.

Lors de son premier voyage missionnaire, Paul a traversé la Galatie et plusieurs juifs et païens se sont convertis, se tournant vers JC.

Mais suite à son départ, les Eglises se sont trouvées confronter à 2 problèmes :

- D'une part, un légalisme s'est installé sous l'influence de faux docteurs qui disaient que le sacrifice de JC à la croix ne suffisait pas. Pour être sauvé, il fallait, d'après eux, continuer à observer les rites juifs tels que la circoncision, l'observation des fêtes, etc. La vie chrétienne était résumée à un ensemble de règles rigides, selon ce que l'on peut faire et ne pas faire.
- D'autre part, une attitude opposée au légalisme s'est installé : le laxisme, qu'il dénonce maintenant.

II. Comprendre la liberté à laquelle Dieu nous a appelés

L'Evangile que Paul prêchait était l'Evangile de la grâce en JC.

Nous sommes trop éloignés de Dieu par notre péché, par nos fautes et le mal que nous faisons quotidiennement pour nous approcher de lui. A cause de cela, il n'y a aucun espoir en nous, quelques soient les bonnes œuvres que nous pratiquons.

Mais dans sa bonté, JC est venu mourir à notre place, à cause de notre péché et nous offre le pardon et la liberté.

Et certains ont immédiatement pensé que la voie était alors libre à tous les excès, vu qu'il n'y a plus de condamnation pour ceux qui sont en JC !

Tout ce que je ne pouvais pas faire avant, je peux le faire maintenant car je suis pardonné !

Et s'il le faut, ce soir, je redemanderai pardon mais d'ici là, je vais bien en profiter, vivant dans la rébellion !

Peut-être même bien que je vais en profiter jusqu'à ce que j'ai 30 ans. Et quand il faudra se ranger, je demanderai pardon !

Mais Paul s'élève ici contre cette compréhension et définit alors bien ce qu'est la liberté que JC donne.

La liberté que Dieu nous a acquise n'est pas un prétexte, une excuse pour faire tout ce qui est contre Dieu.

Nous tombons facilement dans l'utopie que la liberté, c'est faire tout ce que nous voulons sans contrainte, ni limites.

On rêve alors de l'anarchie comme un idéal qui prône le bien de tous.

Mais cela, c'est sans compter la tendance au mal de l'homme, son orgueil qui le pousse à se mettre en avant et qui a pour conséquence de détruire l'autre.

Illustration : Amistad

Le film commence en nous montrant la révolte des esclaves noirs sur un négrier. Suite à une lutte brève mais sanglante, les noirs, arrachés à leur terre d'Afrique pour servir d'outil dans un autre monde, ont regagné leur liberté.

Il n'y avait plus personne pour les fouetter jusqu'à ce que mort s'en suive, personne pour le jeter à l'eau comme vulgaire surcharge à cause du manque de nourriture, personne au-dessus d'eux pour les commander.

Ils pouvaient à nouveau faire ce qu'ils voulaient, ils étaient libres.

Mais ces nouveaux libres se trouvaient sur un bateau qu'ils ne savaient pas diriger, dans un océan qu'ils ne connaissaient pas, sans savoir s'orienter.

Ils étaient peut-être libres dans le sens qu'ils n'avaient plus de maître blanc pour leur dire quoi faire. Mais ils se trouvaient prisonniers sur leur bateau, risquant de se perdre ou pire, retomber dans les mains de nouveaux maîtres blancs, ce qui s'est d'ailleurs produits.

En elle-même, la liberté ne suffit pas. Il nous faut aussi savoir comment la vivre pour la conserver.

La liberté, pour être profitable et bonne, a besoin d'un cadre, de valeurs morales.

La liberté à laquelle JC nous a appelés n'est pas une liberté qui autorise le mal mais à une liberté qui recherche le bien.

La priorité du moi est remplacé par la priorité de Dieu ce qui transforme nos relations comme le dit Paul :

- Soit nous nous mettons en avant, et nous courrons à la catastrophe selon le v.15
- Soit nous mettons l'autre en avant et cela non par auto-négligence, ou par altruisme ou par humanisme mais motivé par l'amour que Dieu nous a manifesté en JC :

« 13 ¶ par amour, soyez serviteurs les uns des autres. 14 Car toute la loi est accomplie dans une seule parole, celle-ci : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » (Galates 5:13-14 SER)

Aimer Dieu, c'est détourner son regard de soi-même pour regarder à Dieu, le mettre en premier et cela a des répercussions automatiquement sur ceux qui nous entourent, créé à l'image de Dieu tout autant que toi et moi, et pour qui JC aussi est mort tout autant que pour toi et moi.

Paul nous appelle alors à manifester notre amour pour Dieu dans notre approche de l'autre et de le mettre en avant, en prenant la place du serviteur.

Selon Dieu, la véritable liberté n'est pas de se servir mais de servir.

Application : exemples d'investissement dans l'Eglise

Es-tu libre ? Alors qui sers-tu non pour ton bien à toi mais pour le bien de l'autre, motivé par la grâce de Dieu ?

Au niveau de l'Eglise par exemple, on peut vraiment être réjoui de voir l'engagement des uns et des autres comme pour le WE que nous avons eu avec l'IBG.

Mais as-tu déjà réfléchi à prendre un engagement régulier pour le bien de l'autre, pour l'édification des uns et des autres avec les dons que Dieu t'a accordé ?

Pour info, on a besoin d'aide au niveau de l'accompagnement musical le dimanche matin. Serais-tu prêt à apporter tes dons non pour te mettre en avant mais pour permettre à l'Eglise de louer Dieu par le chant ?

Au niveau de la jeunesse, serais-tu prêt à t'investir dans l'enseignement des enfants et à apprendre en recevant les conseils d'une personne plus expérimentée ? D'ailleurs, il y a un besoin d'homme à l'Arche comme modèle pour les gars.

On aimerait commencer une activité flambeaux à la rentrée. Serais-tu prêt à aller te traîner dans la boue dans pas pour le soin de ta peau mais pour le bien des jeunes et ainsi avoir une activité qui permet d'inviter facilement les amis.

Peut-être que tu es déjà investis dans un service. Mais le service n'est pas tout. La motivation est plus importante :

« Par amour, soyez serviteurs les uns des autres ».

C'est cela aimer son prochain comme soi-même.

Mais il faut aussi avouer que le chrétien n'est pas le seul à servir.

Il nous faut penser à tous ceux qui s'investissent dans les Restos du cœur, dans les ONG ou Médecins sans Frontières.

La grande différence dans le service est la motivation. Dieu ne nous appelle pas à servir par humanisme ou pour essayer de se justifier, de se trouver bon ou parce que nous n'avons pas trouvé d'autres buts dans la vie.

La motivation du service dans la liberté chrétienne est l'amour de Dieu. Et si cet amour pour Dieu n'est pas entretenu, nous risquons vite de retomber dans l'amour pour soi, dans la recherche de la gloire personnelle.

III. Vivre par le Saint-Esprit la liberté à laquelle Dieu nous a appelés

Paul poursuit en nous instruisant sur la conduite à tenir.

Comment vivre pleinement la liberté ? « Marchez par l'Esprit et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair ».

Autrement dit, soit c'est l'un soit c'est l'autre, un peu comme avec l'électricité :

- Soit il y en a et l'ampoule éclaire
- Soit il n'y en a pas et l'ampoule n'éclaire pas
- Il n'y a pas de neutralité entre l'Esprit et la chair tout comme il n'y a pas de courant à moitié avec une ampoule qui éclaire à moitié

Tu ne peux pas dire que tu n'es ni pour l'un ni pour l'autre, que tu es trop jeune ou trop vieux pour t'occuper de cela, faire un choix.

En fait, tu n'es pas ton propre maître en disant que tu marches pour toi.

Soit tu marches par l'Esprit, soit tu marches par la chair, dis autrement soit tu marches avec Dieu, soit tu marches contre Dieu et les finalités de chacune de ces 2 voies sont diamétralement opposées : l'une conduit à la vie éternelle l'autre à la mort éternelle.

Et Paul nous explique en quoi elles sont opposées :

- Inconduite, impureté, débauche : cela décrit tout ce qui a trait à la sexualité. Non pas que la sexualité est mauvaise. Au contraire, elle est créée par Dieu pour le plaisir du couple. Mais ici, il s'agit des excès dans la recherche du plaisir personnel
- Idolâtrie, magie : cela décrit les cultes déviants, rejetant le Dieu créateur qui est au-dessus de la création. On se fait des dieux à l'image humaine contrôlés par les hommes
- Hostilités, discorde, jalousie, fureurs, rivalités, divisions, partis-pris : cela décrit toute les relations humaines détruites à cause de l'orgueil, à cause de l'égoïsme
- Envie, ivrognerie, orgies : cela décrit tout ce qui est la recherche des possessions sans bornes

Et la conséquence de cela est terrible : «Je vous préviens comme je l'ai déjà fait : ceux qui se livrent à de telles pratiques n'hériteront pas du royaume de Dieu.» (Galates 5:21 SER)

Opposé aux œuvres de la chair, nous avons le fruit de l'Esprit : v.22

La grande différence entre ces 2 listes est que la 1^{ère} est tournée vers le moi alors que la 2^{ème} est tournée vers l'autre.

Ce qui nous fait tiquer, c'est qu'en tant que chrétien, nous ne nous reconnaissons pas uniquement dans la 2^{ème} liste aussi dans la première liste, n'est-ce pas ?

Nous nous reconnaissons aussi dans les termes de jalousie, rivalités, envie, idolâtrie !

Cela a conduit certains à affirmer la possibilité de la perte du salut.

Mais ce n'est pas ce que dit Paul. L'accent qu'il met est sur les personnes qui se livrent à de telles pratiques, c'est-à-dire les personnes qui vivent habituellement selon ces pratiques et non pas occasionnellement.

Pour le chrétien, Paul rappelle que « Ceux qui sont au Christ-Jésus ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs.» (Galates 5:24 SER)

De même, Jean dit : « Quiconque demeure en lui ne pèche pas ; quiconque pèche ne l'a pas vu et ne l'a pas connu.» (1 Jean 3:6 SER)

Il y a eu une coupure radicale par JC avec les œuvres de la chair. Le péché n'est plus le style de vie habituel du chrétien. Mais ni Paul ni Jean ne sont assez naïfs pour croire que le chrétien ne pèche plus.

C'est pour cela que Jean dit ceci :

« 8 ¶ Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est pas en nous. 9 Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute injustice.» (1 Jean 1:8-9 SER)

Revenir aux œuvres de la chair n'est pas simplement manquer un idéal que Dieu aurait placé devant nous. Au contraire, c'est pécher contre Dieu. Et il nous faut appeler péché ce qui est péché et travailler à ne pas se laisser aller au péché.

Le péché est anormal, incompatible, cela ne va pas ensemble avec le foi est JC.

C'est pourquoi Paul dit « Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi par l'Esprit ».

Illustration : Natacha

Vous avez peut-être entendu parler de cette fillette de 5 ans qui a été retrouvée dans un appartement insalubre en Sibérie.

Natacha a été complètement délaissée par ses parents et grands-parents, sans aucun soin.

Du coup, elle a grandi parmi les chiens et les chats de la famille et a appris à vivre comme eux.

Elle s'exprime donc en aboyant, se déplace comme un chien.

Pour manger, elle rejette la petite cuiller pour laper la nourriture comme les animaux.

C'est une situation dramatique.

Née être humain, le bon sens impose qu'elle vive en tant qu'être humain et non en animal.

Malheureusement, sa famille ne lui a pas laissé le choix.

Mais nous, nous avons le choix.

Né par l'Esprit de Dieu qui nous a attiré à Dieu, convaincu de péché et qui nous a conduits vers JC, le bon sens impose que nous marchions par l'Esprit et non par la chair que nous avons vu comme incapable de plaire à Dieu.

Comment marcher par l'Esprit ?

Voici ce que JC dit en Jean 16.5-15 :

- Le SE nous convainc de péché, et nous conduit à JC
- Il n'attire pas les regards à lui mais à JC et instruit

Et c'est ce que nous voyons à la Pentecôte.

Lors de la Pentecôte rapportée en Ac 2, les apôtres reçoivent le SE de façon spectaculaire et se mettent à parler en langues diverses.

Et nous ne les voyons pas être dans la joie parce qu'ils parlent en langues ou parce que eux ont le SE et pas les autres.

A la Pentecôte, le don du SE de façon spectaculaire entraîne que les disciples parlent en langues mais cela a pour résultat la prédication de l'Évangile de la croix de JC, de la compréhension du péché et la repentance.

Quand ceux qui ont écouté les apôtres parlés se sont convertis et ont reçu le SE, le résultat a été qu'ils ont persévéré dans l'enseignement des apôtres, enseignement contenu maintenant dans le NT.

Si nous vivons par le SE, convaincu de péché par le SE et conduit par la grâce de Dieu au pied de la croix de JC, marchons par le SE, à l'écoute de l'Évangile, de l'enseignement biblique.

C'est ainsi que nous serons amenés à davantage comprendre le problème du péché de l'homme, l'importance et la valeur de la croix, la place de l'homme dans le plan de Dieu, ma place et celles des autres dans le plan de Dieu et saisir l'espérance que Dieu nous accorde.

C'est ainsi que le SE nous conduira à grandir dans notre amour pour Dieu, pour JC et pour notre prochain, développant en nous le fruit de l'Esprit.

Remarquons que quand Paul nous dit de marcher par l'Esprit au v.16 et au v.25, il parle à l'impératif.

Cela ne va pas venir tout seul. Il y a des efforts à faire, mettre notre volonté en route afin d'obéir.

Recherchons ce que désire le SE, soyons à son écoute !

IV. Conclusion

Le début de la vie chrétienne et la marche chrétienne nous sont rendus possible non par nos capacités mais par la bonté de Dieu qui nous a pleinement équipés.

C'est par la grâce de Dieu en JC que je suis libre.

C'est aussi par la grâce de Dieu qui m'a donné son SE que je peux vivre dans cette liberté.

Cela veut dire 3 choses :

- Pas d'orgueil, mais humilité et reconnaissance envers Dieu qui nous a accordé son SE pour vivre pleinement la liberté dans l'attente de son retour
- Pas de jalousie face à la vie chrétienne de l'un ou de l'autre. Cela est possible pour tous selon ce que Dieu a fait de nous. L'important n'est pas le service mais de porter le fruit du SE
- La vie conduite par le SE n'est donc pas quelque chose de mystique, de mystérieux, des révélations sur l'avenir, ou des voix qui nous disent que choisir et quoi faire. La vie par le SE est une vie animée par l'amour pour Dieu mais aussi pour l'autre. C'est une vie qui n'est pas centrée sur soi mais une vie qui est centrée sur Dieu.

Dieu nous appelle à être cohérent avec son appel : « Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi par l'Esprit ».